

DVC 2173A + 2174B (M770). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 23/1/2024.

*Datation* : ca 350-300 : style graphique relativement évolué, avec *sigma* tendant vers une forme cursive, et *oméga* « plancher ».

(2173A)

Σύπελος πὲρ γενε[ᾱς, πὲρ]  
παμάτων, περὶ καρπο[ῦ],  
περὶ ἐπ[ι]βωλῶν

(2174B)

Σ(ύπελος) de la même main

Bien qu'il ne reste qu'une trace de l'*omicron* de καρπο[ῦ], cette trace ne peut correspondre à un *oméga*.

*Sypélos (interroge l'oracle) au sujet de sa descendance, de son bétail, de sa récolte, de ses projets.*

τὸ πᾶμα, souvent au pluriel, a le sens général de « propriété », mais désigne souvent le bétail, cf. *DELG s.v. πέπαμαι*. Le mot étant ici sur le même plan que καρπός, c'est ce dernier sens qu'on adoptera, d'autant que le mot habituel à Dodone pour désigner l'ensemble des biens est παμπασία, et que la seule occurrence de πᾶμα dans l'ensemble du corpus est celle de 2173A.

La forme ἐπιβωλῶν pour ἐπιβουλῶν est surprenante, car le parler des Épirotes relève normalement du dorien doux. καρποῦ, et non καρπῶ, dont la lecture est presque certaine, est donc en contradiction avec ἐπιβωλῶν. Le nom Σύπελος étant certainement épirote, on ne peut supposer que le texte relève du dorien sévère. On en est donc réduit à supposer que, dans certaines régions d'Épire, *o* long secondaire avait une prononciation plus ouverte que dans les autres, ce qui expliquerait l'hésitation entre les graphies OY et Ω dans notre inscription. Ce problème devra être réexaminé après dépouillement complet de tout le corpus.

Σύπελος doit être une déformation épirote de Σίπυλος, nom tiré de l'oronyme lydien, ce dernier étant attesté dès l'*Iliade*. Le *LGN* offre seulement deux entrées pour Σίπυλος : une à Smyrne ca 105-95 ; l'autre en Lydie à l'époque impériale. Compte tenu du goût épirote pour la légende troyenne, il n'est pas invraisemblable que le nom du Sipyle ait donné lieu à un anthroponyme local.

Du point de vue linguistique, le cas serait parallèle à celui de Σαβύρτιος, nom caractéristique de l'Épire, cf. Lhôte, *L'Illyrie méridionale et l'Épire dans l'Antiquité*, IV, 2004 p. 126. Σαβύρτιος en effet doit être rapproché de

- Σιβύρτιος à Milet, *HPN* 543.
- Étienne : Σίβυρτος· πόλις Κρήτης. τὸ ἔθνικόν Σιβύρτιος.
- inscriptions et monnaies crétoises : Συβρίτιοι, toponyme Συβρίτα.

On remarquera, dans Σίπυλος / Σύπελος, la même alternance ι / υ que dans Σιβύρτιος / Συβρίτιοι. On sait d'autre part qu'une hésitation ι / ε est caractéristique de l'Épire, cf. *LOD* p. 387-388. Σίπυλος / Σύπελος est donc en tous points parallèle à Σιβύρτιος / Συβρίτιοι : il s'agit d'un phénomène de métathèse vocalique.